

Elaboré par le groupe de travail « maîtrise de la langue cycle 3 »

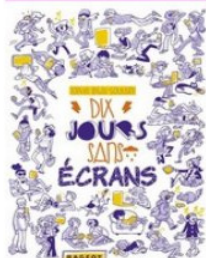


LIVRE MON AMI 2017

Comme chaque année depuis 21 ans, l'opération « Livre mon ami » est proposée à toutes les classes de CM2 et de 6ème de la Nouvelle-Calédonie.

Objectifs généraux de l'opération Livre mon ami

A travers cette opération, il s'agit de développer le goût de la lecture, de privilégier la lecture plaisir, de proposer aux enfants des ouvrages de littérature de jeunesse récents et de qualité, de favoriser les liaisons CM2/6ème et de créer un réseau dynamique entre le circuit de lecture publique et la lecture scolaire en intégrant tous les partenaires... *(extrait de la lettre envoyée aux écoles et aux collèges, cosignée par le vice-recteur et la directrice de l'enseignement de la Nouvelle-Calédonie).* L'éducation à la citoyenneté est également mise à l'honneur puisque les élèves seront amenés à confronter leurs opinions et à argumenter les raisons de leurs choix.



Objectifs pédagogiques de l'opération Livre mon ami

Cette opération s'inscrit dans la programmation de classe. En effet, les programmes 2012 de la Nouvelle-Calédonie relèvent la nécessité d'établir un « programme de **littérature** visant à soutenir l'autonomie en **lecture** et en **écriture des élèves** ». Ce programme de littérature vise également à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui... Il participe à la constitution d'une **culture littéraire** commune.

Chaque année, les élèves lisent intégralement des ouvrages relevant de divers genres et appartenant aux classiques de l'enfance et aux bibliographies de littérature de jeunesse.

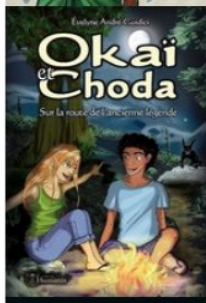
Ces **lectures cursives** sont conduites avec le souci de développer chez l'élève le plaisir de lire.

Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux. Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles ».



Pour enseigner la littérature, on utilisera alors la lecture à haute voix magistrale, l'expression orale et la reformulation par l'élève, la **mise en réseau**, l'interprétation et le débat à l'appui des objectifs d'acquisition suivants :

- Lire au moins 5 ouvrages dans l'année scolaire et en rendre compte ; choisir un extrait caractéristique et le lire à haute voix ;
- Expliciter des choix de lecture, des préférences ;
- Raconter de mémoire une œuvre lue ; citer de mémoire un court extrait caractéristique ; rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et à l'écrit.



Les incontournables pour l'enseignant

- Lire les 7 livres ;
- Consulter les sites de la DENC et de l'association LMA ;
- Prévoir l'achat d'une deuxième série de livres selon l'effectif de la classe ;
- S'inspirer des fiches outils (proposées à la suite de ce dossier) pour l'exploitation des sept livres ;
- Guider les élèves dans leur choix de lecture personnelle en fonction de leurs possibilités.

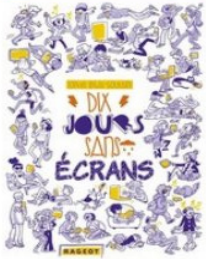
NB : Les mots en gras sont définis ci-après dans la partie « Glossaire ».

Suggestions pédagogiques



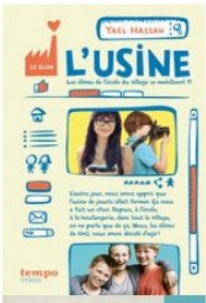
L'enseignant :

- Lire les 7 ouvrages de la sélection.
- Repérer les éléments qui peuvent faire obstacle à la compréhension pour permettre aux élèves de rentrer plus facilement dans l'histoire et de mieux la comprendre :

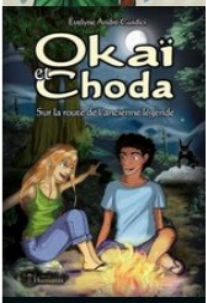


Exemples d'obstacles à la compréhension et d'aides à apporter :

- un manque de connaissances géographiques, historiques, culturelles... : avant lecture, apporter les éléments nécessaires (**horizon d'attente** et **univers de référence**) ;
- du vocabulaire « difficile » indispensable à la compréhension de l'histoire : donner des significations avant lecture ;
- une histoire compliquée : raconter le début, raconter en s'arrêtant à un nœud de l'intrigue puis procéder à la lecture ;
- des personnages nombreux et leurs multiples désignations : les présenter avant la lecture, établir un « arbre généalogique », faire des pauses pendant la lecture pour les resituer...

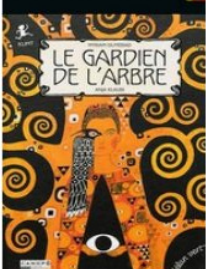


- Classer les livres en fonction des difficultés de lecture. Ce classement permettra de proposer à vos élèves des lectures adaptées à leurs possibilités : **lecture accompagnée**, **lecture personnelle** (à la maison ou en classe).
- Organiser des séances de travail autour des livres de la sélection *Livre mon Ami* sur les créneaux « Littérature » inscrits à l'emploi du temps.
- Permettre aux élèves de se construire une culture littéraire.



Les élèves et l'enseignant :

- Présenter l'opération aux élèves à partir de l'affiche par exemple. Leur en donner les objectifs, l'échéancier (voir temps forts ci-après).
- Présenter les livres de la sélection. En faire une découverte, par exemple en groupes, suivie d'une mise en commun destinée à une sensibilisation aux livres (indices externes à consigner dans un tableau par exemple).
- Accompagner les lectures par une médiation : lecture magistrale à haute voix, animations variées (**rallye lecture**, **défi lecture**, **club de lecture**, débat, **livre relais**, interprétation scénique....).
- Diversifier les modalités de lecture : lecture accompagnée, livre relais, lecture personnelle (à la maison ou en classe).
- - Doter éventuellement les élèves d'un **carnet de littérature** (privé et individuel) pour conserver en mémoire les titres des œuvres lues, les noms de leurs auteurs, pour noter un passage, une réflexion et ainsi se donner les moyens d'une relation plus intime avec le livre (BO hors-série n°1 du 14 février 2002).



Opération Livre mon ami / Sélection des sept livres 2017

N°	Titres	Auteurs	Éditeurs	Thèmes
1	Mes Parents sont dans ma classe	Luc Blanvillain	École des Loisirs	humour
2	Dix jours sans écran	Sophie Rigal Goulard	Rageot	numérique
3	L'Usine	Yaël Hassan	Syros	société
4	Le garçon qui savait tout	Loïc le Borgne	Syros	science-fiction
5	Okai et Choda	Evelyne André-Guidici	Humanis	fantastique
6	Cours et ne te retourne pas	Sophie Dieuaide	Casterman	policier
7	Le Gardien de l'arbre	Myriam Ouyessad Ill : Anja Klauss	Canopé / L'Elan Vert	album

Les temps forts de l'opération Livre mon ami 2017

Du 13 février au 31 mars 2017

Inscription des classes volontaires et distribution des livres, des marque-pages et des affiches qui devront être retirés à la DENC (centre-ville – immeuble Foch – 3ème étage)
Contact : 27 87 86. La cotisation par classe inscrite est fixée à **2000 francs** et donne droit à une série des sept livres sélectionnés (une seule cotisation par classe est possible).

Mercredi 15 mars 2017 à 13h30

Lancement officiel de l'opération 2017 dans les jardins de la Bibliothèque Bernheim.

Mars à fin août 2017

Lecture et animation dans les classes et dans les différents points lecture : bibliothèques, médiathèques.

Préparation du scrutin :

Un premier classement a lieu en classe ou en bibliothèque.

Du 23 au 29 août inclus : attention, nouveauté !

Un essai de vote par Internet est proposé pour l'année 2017

Les échanges entre enfants de 9/12 ans peuvent toujours se faire à l'initiative des responsables des classes, professeurs documentalistes et responsables de bibliothèques sous la forme qui leur convient (liaison CM2/6^{ème}, correspondance scolaire, blog de classe ou ENT ...).

Les votes argumentés se font durant la semaine du 23 au 29 août directement par les enfants via le site ou par fax pour les classes ou bibliothèques qui n'auraient pas accès à Internet.

C'est pour cela qu'une adresse nominative de courriel est indispensable cette année, pour chaque enseignant ou bibliothécaire dont la classe est inscrite.

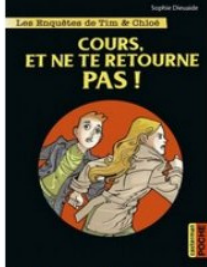
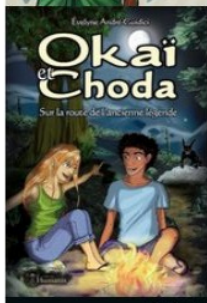
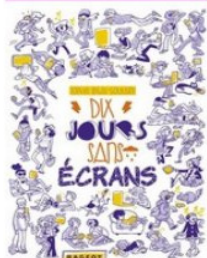
Les résultats sont donnés le 30 août à 16h via la presse et transmis à tous les participants. Le lauréat est prévenu à la suite.

Du 6 novembre au 19 novembre 2017 inclus

Séjour de l'auteur en Nouvelle-Calédonie, rencontre avec les jeunes lecteurs dans les classes, points lecture, médiathèques, bibliothèques.

Mercredi 15 novembre 2017 à 14h 00

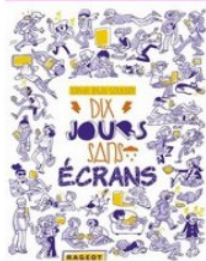
Cérémonie officielle de remise du prix Livre, mon ami et du trophée.





Le goût et le plaisir de lire Les dix droits du lecteur selon Daniel Pennac

Nous vous invitons à découvrir ou à redécouvrir le livre « Comme un roman » de Daniel Pennac, paru en 1992 aux Éditions Gallimard. Cet essai se veut à la fois un hymne et une désacralisation de la lecture, ainsi qu'une invitation à réfléchir à la manière pédagogique de l'appréhender.



On trouvera sans difficulté grâce à un moteur de recherche les dix droits du lecteur selon Pennac, illustrés par Quentin Blake (le fameux illustrateur de tous les romans de Roald Dahl).

Pennac établit ici une liste de droits du lecteur, par laquelle celui-ci peut s'affranchir d'un protocole de lecture trop conventionnel, et s'adonner à sa façon et à son rythme à cette pratique, en toute liberté. Il dresse la liste des 10 droits suivants :



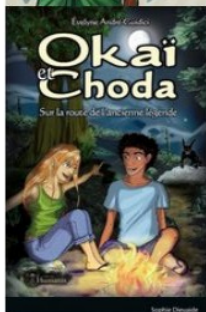
« **Le droit de ne pas lire** » : ce droit explique qu'un lecteur a tout à fait le droit de ne pas lire.

« **Le droit de sauter des pages** » : ce droit explique qu'un lecteur peut sauter des pages et l'auteur le conseille même aux enfants pour qui les livres comme *Moby Dick* (Herman Melville) et autres classiques sont réputés inaccessibles de par leur longueur. Il mentionne qu'il a lu *Guerre et Paix* (Léon Tolstoï) en sautant les trois quarts du livre.



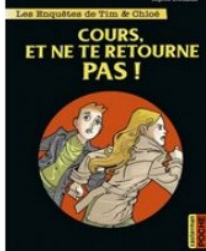
« **Le droit de ne pas finir un livre** » : Daniel Pennac explique qu'il y a plusieurs raisons de ne pas aimer un livre et les énumère : le sentiment de déjà lu, une histoire qui ne nous retient pas, une désapprobation totale des thèses de l'auteur, un style qui hérisse le poil ou au contraire une absence d'écriture que ne vient compenser aucune envie d'aller plus loin... L'auteur dit qu'il en existe 35995 autres. Tout cela pour dire que l'on a tout à fait le droit de ne pas aimer le livre ou l'auteur.

« **Le droit de relire** » : l'auteur explique ici les raisons pour relire un livre : pour le plaisir de la répétition, pour ne pas sauter de passage, pour lire sous un autre angle, pour vérifier. Il fait aussi le parallèle avec l'enfance.



« **Le droit de lire n'importe quoi** » : Daniel Pennac explique que l'on peut lire tout ce que l'on veut mais que cela n'exclut pas qu'il y ait des bons et mauvais romans.

« **Le droit au bovarysme** (maladie textuellement transmissible) » : droit à la « satisfaction immédiate et exclusive de nos sensations ». Daniel Pennac décrit tous les phénomènes liés à cette « maladie ». L'imagination qui enfle, les nerfs qui vibrent, le cœur qui s'emballe, l'adrénaline qui « gicle » et le cerveau qui prend momentanément « les vessies du quotidien pour les lanternes du romanesque ».



« **Le droit de lire n'importe où** » : l'auteur explique que l'on peut lire n'importe où en prenant l'exemple d'un soldat qui, pour lire, se désigne chaque matin pour nettoyer les toilettes afin d'y lire l'œuvre intégrale de « Nicolas Gogol ».

« **Le droit de grappiller** » : ce droit explique que l'on peut commencer un livre à n'importe quelle page si l'on ne dispose que de cet instant là pour lire.



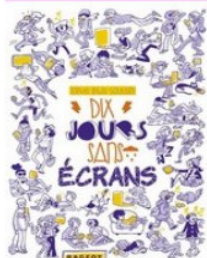
« **Le droit de lire à haute voix** » : Daniel Pennac l'évoque à travers le témoignage d'une fille qui aime bien lire à voix haute à cause de l'école qui interdisait la lecture à voix haute. Il la compare à plusieurs auteurs qui pour écrire leurs livres les relisaient à voix haute.

« **Le droit de nous taire** » : ce droit explique que l'on peut lire et taire notre expérience, nos sentiments vis-à-vis du livre.

Glossaire



Littérature : « À l'école primaire, la littérature est simplement considérée comme un ensemble de textes, dont la qualité littéraire ne fait aucun doute et que l'on s'approprie en lisant. Cette lecture doit être suffisamment approfondie pour que l'élève garde la mémoire de ce qu'il a lu et puisse en faire une référence de ses lectures ultérieures... ». (Extrait du document d'application des programmes Littérature cycle 3, Collection Ecole, 2002).



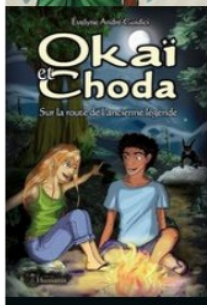
Culture littéraire : ensemble de connaissances qui se rapportent à la littérature. « Elle se constitue par la fréquentation régulière des œuvres. Elle suppose une mémoire des textes, mais aussi de leur langue, une capacité à retrouver, chaque fois qu'on lit, les résonances qui relient les œuvres entre elles (Extrait du document « Une culture littéraire à l'école », Eduscol, mars 2008, page 5).



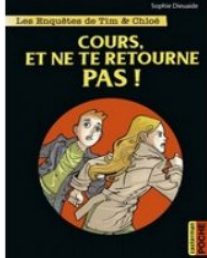
Univers de référence : Il s'agit de repérer les caractéristiques du monde du récit, ses aspects géographiques ou historiques mais aussi culturels. Pour Umberto ECO (1985), le monde du récit est construit par les mots et le lecteur participe à cette création en s'appuyant d'une part, sur les indices que l'auteur met à sa disposition et, d'autre part, sur son encyclopédie personnelle. C'est cette encyclopédie qu'il faut développer et nourrir chez le jeune lecteur.



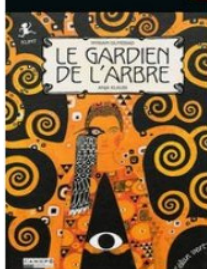
Horizon d'attente : Tout texte renvoie à des éléments déjà constitués qui vont permettre au lecteur de construire sa lecture (ROUXEL, 2000). Ces éléments définis comme « un ensemble d'attentes et de règles du jeu » sont par exemple, le genre ou d'autres données, comme la connaissance de références culturelles, de personnages mythiques. Le lecteur accède à la lecture par ses lectures antérieures qui construisent et meublent son horizon d'attente.



Lecture : « La lecture fait appel à la fois à des capacités (attention, mémoire...), à des savoirs (connaissances des lettres...) et à des savoir-faire (déchiffrer ou chercher le sens d'un mot à partir de son contexte...)... ». (Extrait du document d'accompagnement des programmes Lire au CP, Collection Ecole, 2003, page 7). Il n'y a lecture que s'il y a une situation de communication entre deux interlocuteurs : le lecteur (récepteur) traite un énoncé produit par un auteur (émetteur) qui est généralement absent ; une recherche de sens et la compréhension d'un énoncé (texte) écrit (Gérard Chauveau).



Lecture cursive : La « lecture cursive » s'empare de tous types de textes et désigne toute lecture réalisée hors d'un encadrement scolaire habituel (rythme collectif, évaluation, guide de lecture systématique, etc.). Elle est conçue comme l'outil pédagogique privilégié de la promotion du plaisir de lire et de son initiation.



Lecture analytique : La lecture analytique a pour but la construction détaillée de la signification d'un texte. Elle constitue donc un travail d'interprétation. Elle vise à développer la capacité d'analyses critiques autonomes. Elle peut s'appliquer à des textes de longueurs variées : appliquée à des textes brefs, elle cherche à faire lire les élèves avec méthode ; appliquée à des textes longs, elle permet l'étude de l'œuvre intégrale. L'objectif de la lecture analytique est la construction et la formulation d'une interprétation fondée : les outils d'analyse sont des moyens d'y parvenir, et non une fin en soi. La lecture analytique peut être aussi une lecture comparée de deux ou plusieurs textes ou de textes et de documents iconographiques, dont elle dégage les caractéristiques communes, les différences ou les oppositions.

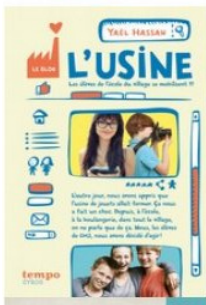
Lecture accompagnée : Il s'agit pour l'enseignant de lire un livre entier avec les élèves en accompagnant et en guidant leur progression et leur lecture (voir « La littérature de jeunesse à l'école – pourquoi? Comment? », Renée Léon, Hachette Education).



Lecture personnelle : Il ne s'agit pas seulement de conduire l'élève à lire, accompagné de son enseignant et de ses camarades, en situation de classe. Il est tout aussi décisif qu'il devienne un lecteur autonome et passionné, et que l'exercice de la lecture personnelle soit pour lui familier. (Extrait du document « Une culture littéraire à l'école », Eduscol, mars 2008, page 11)



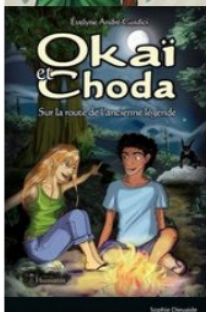
Mise en réseau : «Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...). Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles.», Les programmes de la Nouvelle-Calédonie, 2012, annexe 2, page 36). Nous empruntons une définition de la mise en réseau de textes à Madeleine Couet-Butlen, Formatrice CRDP, in « Des critères de choix des ouvrages et des pratiques de lecture à l'école », CRDP de Créteil, Télémaque. Le réseau littéraire est compris comme un ensemble ouvert de textes que l'on peut rapprocher, comparer selon un angle de lecture qui souligne les analogies, les parentés, les emprunts, les variations, les oppositions, les écarts. L'objectif de la mise en réseau est de faciliter la compréhension, l'interprétation, l'appréciation du sens, du fonctionnement et des effets des textes d'un corpus. La mise en réseau ne doit pas être mécanique, mais raisonnée, éclairante. <http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque>



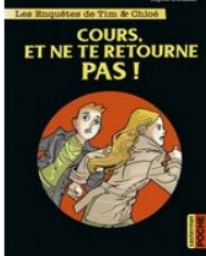
Mise en voix et mémorisation : La reformulation n'est pas une mise en voix. Mettre en voix, c'est redire des passages de texte de façon expressive, elle peut conduire à une théâtralisation. La mise en voix première est celle du maître ; la mise en voix participe à l'expression des émotions suscitées par le texte. Elle aide à la mise en mémoire du texte (ou d'une partie du texte) qui devient un des éléments du répertoire de la classe. La mémorisation d'un texte se réalise par ses multiples relectures. Des extraits de texte peuvent être mémorisés pour exemplifier des aspects structuraux ou lexicaux.



Club de lecture : C'est le lieu (la salle de classe ou la BCD par exemple) où un élève présente un livre de son choix et un débat s'engage alors sur le contenu du livre (l'action, les personnages...) ou sur le jugement que l'élève présentateur porte sur lui. Le livre dont il est question peut être connu ou non par les autres élèves. La fréquence conseillée est d'une fois par semaine (un quart d'heure maximum). In « La littérature de jeunesse – Pourquoi ? Comment ? » de Renée Léon, Hachette Education

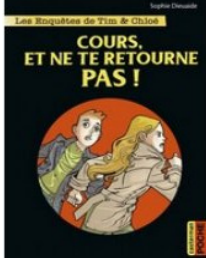
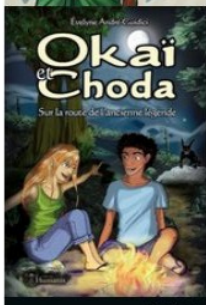
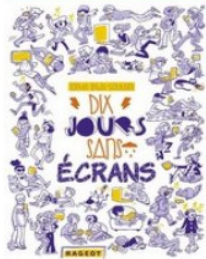


Comité de lecture : C'est une assemblée d'enfants qui travaillent sur de larges extraits d'œuvres complètes (manuels, fichiers) ou des critiques. Ils discutent pour décider si tel ou tel livre leur paraît suffisamment intéressant pour être mis sur la liste des achats futurs de la bibliothèque de l'école. Pour certaines écoles, le club de lecture devient parfois comité de lecture. In « La littérature de jeunesse – Pourquoi ? Comment ? » de Renée Léon, Hachette Education



Livre relais : Le livre relais est une activité facile à mettre en place. L'enseignant choisit un roman et le découpe en épisodes. Il donne ensuite le livre à un élève qui l'emporte chez lui le soir avec mission de lire le premier épisode pour le lendemain. Il devra raconter cet épisode aux autres enfants qui, eux, ne disposent pas du livre et passer ensuite le roman à un autre élève qui, le soir même, lira la suite pour la raconter le lendemain..., et ainsi de suite jusqu'à l'épilogue.

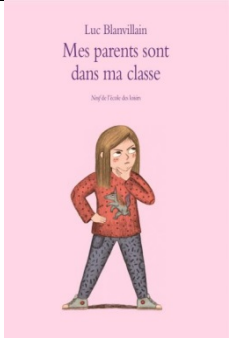




Défi lecture: Le défi lecture vise à inciter des élèves de l'école élémentaire et du collège à lire des œuvres complètes et à produire des écrits fonctionnels, dans le cadre d'une action-jeu collective. L'action peut se dérouler sur la durée d'une année scolaire ; elle est alors ponctuée par des échanges réguliers entre les classes, échanges nourris par les questions élaborées par les élèves. Elle se clôt par un grand jeu qui réunit les partenaires-adversaires. Elle peut aussi être de plus courte durée... Le nombre, le genre, les thèmes et la lisibilité (gros des caractères, illustration ou non, nombre de pages...) des livres mis au défi sont variables et répondent aux objectifs que se sont fixés les professeurs. La formule « idéale » consiste à mettre une trentaine de livres en défi, couvrant différents genres, du roman à la poésie en passant par les contes, les B.D, les nouvelles et les documentaires, ces livres appartenant à diverses éditions et abordant différents thèmes (animaux, amour, aventure, nature...). Source : 18b-gouttedor.scola.ac-paris.fr/IMG/pdf/defi_lecture.pdf

Rallye lecture : Il s'agit de faire lire à l'enfant un grand nombre d'ouvrages en un temps restreint (20 à 30 titres à lire entre 1 à 2 mois par exemple sachant que bien sûr l'enfant ne doit pas lire tous les titres sélectionnés). Il a à sa disposition un large éventail de livres de genres littéraires différents et cette activité lui permet d'adopter une dynamique de lecture. Le rôle de l'enseignant est de s'interroger sur les livres choisis par les élèves qui ont été bien lus et bien compris. Un petit questionnaire est donc donné après chaque lecture pour s'assurer que la compréhension générale d'un ouvrage est acquise.

Indices externes au roman.

	TITRE	Mes parents sont dans ma classe
	AUTEUR	Luc Blanvillain
	ILLUSTRATRICE	Charline Collette (couverture)
	GENRE/THEME	humour, école, relation enfant/adulte
	EDITEUR	L'école des loisirs
	COLLECTION	Neuf
	PAGES	175
	CHAPITRES	12
4^{ème} de couverture	<p>Hier soir encore, je disposais de parents normaux, tous deux âgés de 36 ans. Ce matin, à mon réveil, ils en avaient 11. Bien sûr, quand j'ai vu ces deux enfants à mon chevet, dans des pyjamas trop grands, je n'ai pas tout de suite compris.</p> <p>D'ailleurs, c'était l'heure de se préparer pour le collège... Le collège ! J'ai deviné que tout partait de là. Depuis le début de l'année scolaire, je détestais la sixième. Et mes parents, au lieu de me comprendre et de trouver une solution simple – m'offrir un tour du monde, par exemple –, répétaient à l'envi qu'ils adoreraient avoir mon âge.</p> <p>Moi, je répondais invariablement : « J'aimerais vous voir à ma place. » Apparemment, mon vœu vient d'être exaucé...</p>	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Fanny : jeune fille hésitante et sensible de onze ans. C'est une élève en classe de sixième. Elle possède peu d'amis, déteste le collège et le répète en boucle à ses parents. Elle est plutôt timide et réservée, apparaît peu volontaire aux yeux de ses camarades et est très impressionnée par Marianne, une élève de la classe qu'elle n'ose même pas regarder en face. Elle est attirée par un garçon prénommé Joseph, mais ne se sent pas la force d'aller vers lui.</p> <p>Fanny est la narratrice de cette histoire.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	<p>Époque contemporaine en France métropolitaine dans ce qui semble être une ville moyenne aux abords de laquelle se trouve un marécage. L'action se déroule principalement dans la vieille maison des grands-parents et au collège, ainsi que dans la zone marécageuse environnante. L'histoire comporte également des évocations du début des années 1990.</p>
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Florence : médecin, mère de Fanny. Redevenue enfant, elle garde ses réflexes de médecin, se portant notamment au secours psychologique de Marianne.</p> <p>Arnaud : scénariste pour la télévision, puis réalisateur pour le cinéma à l'épilogue. C'est le père de Fanny. Redevenu enfant, il retrouve ses anciens réflexes de m'as-tu-vu.</p> <p>Marianne : une élève de la classe de Fanny, d'une beauté irréelle (page 34). Particulièrement désagréable au début de l'histoire et en apparence fille de parents très riches, elle porte le fardeau d'un lourd secret que Florence percera à jour : en réalité elle vit dans un foyer avec sa mère car son père est en prison.</p> <p>Joseph : un élève de la classe. Fanny en est secrètement amoureuse. Une « soirée de l'horreur » sera organisée chez les grands parents qui devra permettre à Joseph de déclarer sa flamme à Fanny... ce qui déclenchera l'ultime quiproquo du roman, car Joseph est quant à lui amoureux de (la jeune) Florence. C'est en surprenant Joseph et Florence que Fanny « décide » du retour à l'âge adulte de ses parents.</p>

	<p>Les grands-parents paternels : hébergeurs de la famille après « l'accident » survenu aux parents. Ils perçoivent la situation presque immédiatement. Ils jouent le jeu de faire passer Arnaud et Florence pour des « cousins des îles » avec beaucoup d'application en raison d'une certaine nostalgie. Ils organisent même une « nuit de l'horreur » avec l'ensemble des camarades de Fanny (ainsi qu'Arnaud et Florence).</p> <p>Bernard : le principal du collège. C'est l'une des rares personnes à être dans la confiance du secret des parents de Fanny. Il leur rend le service consistant à les laisser entrer dans la classe de Fanny au nom d'une amitié passée avec Arnaud, mais aussi en raison d'un chantage exercé par celui-ci. Il est de moins en moins enthousiaste, au fil des journées, à l'idée de revoir son vieux camarade.</p> <p>Mme Boutriquel : la professeure de SVT du collège. Personnage haut en couleurs, elle affiche une passion macabre pour les animaux morts et suscite ainsi le dégoût des élèves (page 31), sauf de Florence qui est médecin. Elle organise annuellement une sortie nature qui sera le point d'orgue des aventures du petit groupe. Au courant du secret de Marianne, elle percera aussi celui de Florence.</p>
<p>Élément(s) perturbateurs(s)</p>	<p>Après le vœu de Fanny à ses parents (« J'aimerais vous voir à ma place »), ces derniers ont brutalement de nouveau onze ans. Ils décident d'accompagner leur fille dans sa classe. Leurs rencontres des camarades de Fanny déclencheront des situations en cascade amenant au dénouement.</p>
<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<p>Il est dit très tôt dans le roman (chapitre 1 page 15) que la situation des parents redeviendra normale « quand Fanny le voudra vraiment ».</p> <p>Ceci intervient au moment où Fanny apprend que le garçon dont elle est amoureuse tente en réalité de séduire (la jeune) Florence. C'est dans ces circonstances que Fanny aura à porter secours à cette dernière.</p> <p>En guise d'épilogue, Arnaud écrit et réalise le film de l'histoire qui est présenté à Cannes. La distribution des rôles suscite un ultime malaise auprès de Marianne, résolu grâce à sa nouvelle amitié avec Fanny.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Pour présenter le livre :</p> <p>→ Au bas de la quatrième de couverture sont représentés des objets des années 1980-90 : une pochette de Nirvana (album <i>Nevermind</i>) et des Doors (années 70 pour le coup même si la pochette est une compilation de 1985), des disques en vinyle, un <i>Rubik's Cube</i>, un baladeur à cassettes (<i>Walkman</i>). Ces objets sont envahis de toiles d'araignées. On pourra se procurer ces objets proches dans le temps et pourtant d'un autre âge, et voir ensemble à quelle époque ils renvoient.</p> <p>Où peut-on encore les trouver pour ceux des élèves qui en ont déjà vu ? On fera le lien entre les différents objets et la génération des parents.</p> <p>→ Une autre variante pourrait justement consister à s'adresser aux parents et leur demander, avant d'entrer dans le livre collectivement, de parler de ces différents objets à partir d'un scannage de la quatrième de couverture.</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Du même auteur :</p> <p>Dans les sélections précédentes :</p> <p><i>Cupidon Power</i> (LMA 2015) ;</p> <p><i>Le journal d'un nul débutant</i> (LMA 2016).</p> <p>Dans une thématique fantastique, hors sélections LMA :</p> <p><i>Wifi-Génie, une aventure de Fabien Dotcom</i> (sorti en 2014) ;</p> <p><i>Une histoire de fous</i> (sorti en 2011).</p>

Sur le thème du retour en enfance dans le cadre de la relation parents-enfants :

L'Horloge du temps perdu d'Anne Fakhouri (L'Atalante Editions) ; plutôt pour les élèves de sixième : un enfant de 14 ans est projeté dans le passé, où il habite le corps de son père (roman fantastique).

Sur le thème de la littérature fantastique :

Ce livre, bien qu'humoristique, contient plusieurs codes de la littérature fantastique. Par exemple, lorsque l'histoire verse brutalement dans l'anormalité, la situation ne choque pas outre-mesure la plupart des protagonistes : ni l'amie psychologue, ni les grands-parents, ni particulièrement Bernard, le principal. Rien que dans les sélections précédentes, cette émergence humoristique de l'anormalité dans la réalité renvoie par exemple à :

-*Micro Girl, la mystérieuse boule orange* de Claire Mazard (LMA 2016) ;

-*Vachement moi* d'Emmanuel Bourdier (LMA 2013) ;

-*Mon sorcier bien aimé* d'Audren (LMA 2011) ;

-*Le baiser à moustaches* de Jean-Michel Payet (LMA 2011) ;

-*J'ai effacé la maîtresse* de Sophie Rigal-Goulard (LMA 2007).

Hors du registre humoristique :

-*L'Enfaon* d'Éric Simard (lauréat LMA 2012) ;

-*Jérémy Cheval* de Pierre-Marie Baude (LMA 2009) ;

-*Le souffle de la pierre d'Irlande ; tome 1* d'Eric Simard (LMA 2006)...

À partir des références culturelles des années 90 mentionnées dans le livre :

Nirvana et le mouvement grunge, par exemple le titre « smells like teen spirit », etc.

Le thème des premiers émois amoureux est abordé avec humour, dans les relations :

Fanny – Joseph (qui est un quiproquo amoureux) ;

Arnaud – Melle Rieux, la CPE (relation mal vue par Florence) ;

Arnaud – Florence retombés en enfance.

Dans les sélections précédentes, on retrouve ce thème dans :

-*Cupidon Power* du même auteur (LMA 2015) ;

-*Le baiser à moustaches* de Jean-Michel Payet (LMA 2011) ;

-*La lettre mystérieuse* de Lénia Major (LMA 2009) ;

-*Coup de foudre* de Laurence Gilot (LMA 2005) ;

-*C'est pas compliqué l'amour* de Sylvaine Jaoui (LMA 2004).

Dans le cinéma :

Le premier volet de la trilogie *Retour vers le futur* de Robert Zemeckis (1985) a plusieurs thématiques proches de celles abordées dans le roman (dans le film l'inverse se produit : le fils retourne à l'âge des parents). On retrouve par exemple les objets anachroniques, le fait d'être prisonnier d'une époque, la présence en fond de la musique rock, les relations entre adolescents, la relation amoureuse...

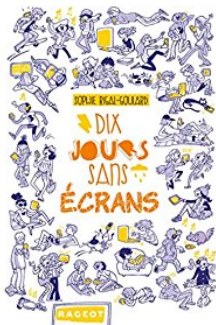
Enfin, on peut remarquer que chaque titre de chapitre du livre fait référence à une œuvre littéraire ou cinématographique, ce qui est davantage **un clin d'œil aux lecteurs adultes que nous sommes** :

1- *La métamorphose* comme la nouvelle éponyme de Franz Kafka ;

2- *Les cousins* est aussi un film de Claude Chabrol ;

	<p>3- <i>L'élégance du hérisson</i> est un roman de Muriel Barbery ; 4- <i>Les parents terribles</i> pour <i>Les enfants terribles</i> de Jean Cocteau ; 5- <i>Le domaine de la lutte</i> pour <i>Extensions du domaine de la lutte</i> de Michel Houellebecq ; 6- <i>La part de l'ombre</i> est un film de Jean Delannoy ; 7- <i>Tout sur ma mère</i> est un film de Pedro Almodovar ; 8- <i>Les caprices de Marianne</i> est une pièce d'Alfred de Musset ; 9- <i>Les choses de la vie</i> est un film de Claude Sautet (et un roman de Guimard) ; 10- <i>Nuit d'horreur</i> est un film de vampires allemand de 1917 ; 11- <i>L'Education sentimentale</i> comme le roman éponyme de Gustave Flaubert ; 12- <i>Le temps retrouvé</i> comme le dernier tome de l'œuvre de Marcel Proust.</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>-Organiser des débats :</u> *sur le thème du secret et de la relation à la vérité (par rapport à Marianne) ; *sur la relation parents-enfants(s) (nécessité de faire la différence entre un parent et un copain) ; *en lien avec les technologies d'hier et d'aujourd'hui.</p> <p><u>-Ateliers d'écriture :</u> *A ton tour, imagine que tes parents aient le même âge que toi, comment réagiras-tu ? Comment réagiraient-ils ? *Raconte une scène en changeant le point de vue (prendre celui du père ou de la mère par exemple). *On pourra travailler sur un extrait allant de la page 32 (« Lorsque Bernard a poussé timidement la porte... ») à la page 34 (« ...qui parlait d'hormones et de sécrétions avec la prof. ») avec la consigne « Imagine comment Marianne vit l'arrivée des deux nouveaux élèves ». *Imagine que, à ton tour, tu retournes à l'époque de tes parents. *Interviewer les parents ou enseignants sur leurs « années collège ».</p> <p><u>-Relever les différents leviers comiques,</u> relever les éléments qui ont amusé au fil de leur lecture : certains passages, certaines scènes, des personnages, des formules... On s'attachera par exemple au personnage de Mme Boutriquel, ou à Bernard (le principal) qui sont décrits avec beaucoup d'humour, dans la franche hyperbole pour la première, et comme étant las et dépassé pour le second.</p> <p><u>-A partir de la sortie scolaire</u> chapitre 8, pages 97 à 116 : On proposera d'élaborer un récit narratif en étudiant la situation initiale et en proposant l'élément perturbateur. Ensuite, en groupe ou individuellement, on rédigera des péripéties en cascade. Le dénouement aura pu être décidé à l'avance en collectif.</p> <p><u>-A partir des titres des chapitres</u> (plus accessoirement et si la remarque surgit), pourquoi ne pas utiliser un moteur de recherche pour découvrir d'où ils viennent ?</p>

Indices externes au roman.

	TITRE	Dix jours sans écrans
	AUTEURE	Sophie Rigal-Goulard
	ILLUSTRATRICE	Frédérique Vayssières
	GENRE/THEME	Roman – Ordinateur/Informatique
	EDITEUR	Rageot
	COLLECTION	
	PAGES	150
	CHAPITRES	12 chapitres
4^{ème} de couverture	<p>Ce matin, la maîtresse nous a proposé de relever un défi. Passer dix jours entiers sans écrans ! Pas de télé, pas de console, d'ordinateur, de tablette ou de téléphone emprunté à nos parents... J'ai éclaté de rire. C'est impossible, bien sûr.</p> <p>Qui va arriver à vivre dix jours sans écrans ?</p>	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Paloma : jeune fille d'environ 10 ans en classe de CM2. Ses parents sont divorcés. Elle a un frère Jerem de 19 ans et un chien, Skate, avec qui elle adore regarder la série « Secrets au collège ».</p> <p>Louis : jeune garçon du même âge, dans la même classe. Il a un petit frère, Tom. Sa maman le surnomme Loulou et ils font tous les deux des cups cakes.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	De nos jours, dans une école primaire en France.
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>-Anouk : la meilleure amie de Paloma, surnommée « Dicoquiparle » parce que c'est la plus douée de la classe. Elle vit sans écrans chez elle. Son papa est directeur d'un musée.</p> <p>-Gordon : le copain de classe de Louis qui a beaucoup de mal à retenir les mots nouveaux. Son frère est sourd, c'est pourquoi il a appris la langue des signes.</p> <p>-Mme Guégan : la maîtresse de la classe de CM2 qui propose le défi.</p> <p>-Le père de Paloma : journaliste à Radio News qui animera des émissions dans la cour de l'école à propos des impressions des élèves concernant ce défi (page 64). Il surnomme sa fille : Bichette.</p>
Élément(s) perturbateurs(s)	<p>La maîtresse propose un défi aux élèves de sa classe de CM2 : passer dix jours entiers sans écrans. Un référendum organisé dans la classe permet d'avoir une grande majorité des élèves prêts à relever ce défi, sans être convaincus de réussir. Paloma et Anouk sont les plus motivées. D'autres plus réfractaires n'y croient pas du tout et sont contraints de suivre le projet. Gordon et Louis sont bien décidés à ne pas y participer et décrètent devenir des ADDA (Anti Défi Débiles Anonymes). Chacun témoigne d'une expérience familiale particulière et de son rapport aux écrans. Les autres classes de l'école peuvent participer au défi. Les parents sont invités à contribuer à la réussite de l'opération. Ils organisent des activités après la classe et pendant le week-end pour aider les participants et surtout les enfants à réussir leur pari : la maman de Louis propose un atelier cuisine : les cup cakes, le papa de Paloma, un atelier radio (page 62)... La maîtresse met en place un système de points pour motiver les élèves : ils comptabilisent les plages horaires où ils ont réussi à se passer d'écrans. Anouk, qui était toujours donneuse de conseils pour éviter les écrans, se fait surprendre par Gordon et Paloma jouant à Mario Kart sur l'ordinateur de son papa au musée. Elle avoue que ce n'est pas évident de se passer d'écrans. Paloma et Gordon comprennent.</p>

Résolution du problème et fin de l'histoire	<p>Les plus réfractaires finissent par fléchir. Louis renoue avec le sport et participe au « match du siècle ». Gordon en vient même à proposer un atelier « Langage des signes » et initie Paloma à celui-ci. Ils deviennent camarades. Même le chien de Paloma, Skate, devenu paresseux et passif à l'image de la famille, va reprendre goût à la promenade. Anouk valorise le fait d'avoir créé de nouveaux liens, découvert des camarades dont Louis et tous les deux partagent la passion du jeu « Mario Kart ». Les ateliers du soir et du week-end se poursuivront.</p>
Thèmes, remarques et conseils	<p>Remarques : → A chaque chapitre, son héros, son narrateur : Chap.1-3-5-7-9-11 → Louis Chap.2-4-6-8-10-12 → Paloma Ils racontent, tour à tour, leurs impressions sur le défi lancé par la maîtresse. → Ce n'est pas un plaidoyer contre les écrans mais plutôt un message sur la nécessité de continuer à exercer d'autres activités en parallèle afin d'échanger et de s'ouvrir aux autres. En même temps, ce ne sera pas mieux sans écrans. C'est pourquoi l'urgence est d'apprendre à les utiliser pour le meilleur, c'est-à-dire pour leur pouvoir d'augmenter notre liberté, et d'échapper au pire, à savoir le risque de leur emprise. L'idée n'est pas de stigmatiser les écrans en tous genres, mais de sensibiliser chacun aux dangers d'une virtualité trop intensive.</p>
Mise en réseau littéraire et culturelle	<p>En lien avec le thème : <i>Le garçon qui savait tout</i> : sélection LMA 2017. <i>Virus L.I.V. 3 ou la Mort des livres</i> : c'est un roman de science-fiction écrit par Christian Grenier et paru chez Hachette en 1998. En 2095, deux clans se sont formés : les Zappeurs (adeptes des écrans) et les Lettrés (population allergique aux ordinateurs et ayant pour seuls centres d'intérêt l'écriture, la littérature et la lecture). Une guerre est sur le point d'éclater. Un virus a fait son apparition, mis au point par les Zappeurs... <i>Maltilda</i> de Roald Dahl : c'est un roman qui dénonce l'emprise des écrans sur la famille et met en opposition télévision et littérature. Il a été adapté en film par Dany DeVito.</p>
Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques	<p>Présentation simplifiée de la démarche de mise en œuvre d'un défi</p> <p>1- Montage de l'action Cette première phase vise à : - préciser, avec les enseignants, la démarche pédagogique à mettre en œuvre ; - présenter aux représentants des parents d'élèves puis aux parents le Défi et les faire adhérer à la démarche ; - informer et « pré-mobiliser » les partenaires de proximité potentiels (centre sociaux-culturel, associations...).</p> <p>2- Préparation au défi Cette deuxième phase vise à : - amener les enfants à prendre conscience de l'impact de la télé et des jeux vidéo et avoir envie de s'engager dans le Défi puis les aider à préparer les activités qu'ils feront pendant les 10 jours du Défi ; - mobiliser les parents pour qu'ils s'engagent à accompagner leur(s) enfant(s) voire qu'ils proposent des activités ; - mobiliser les partenaires de proximité pour qu'ils proposent des activités aux enfants durant la période du Défi ; - préparer la communication autour du défi avec un objectif central : mettre en valeur l'action des enfants et des adultes autour, et générer des courriers de soutien aux enfants des écoles.</p>

3- Mise en œuvre du Défi

A l'issue de la phase de préparation, le Défi est lancé pour une durée de 10 jours (d'un mardi au vendredi de la semaine suivante).

Pendant cette période de 10 jours :

- les enseignants accompagnent les enfants au travers d'activités scolaires ;
- les parents sont mobilisés collectivement pour encadrer les activités « alternatives » préparées à l'étape précédente ;
- les partenaires de proximité interviennent dans le cadre des activités qu'ils proposent.

Objectifs


*Développer, chez les enfants et dans leurs familles, un regard critique sur les écrans (télé, ordi, jeux vidéo) et sur le côté chronophage et envahissant de ces outils dans la vie de tous les jours.

*S'engager, collectivement, dans un projet porteur de (re)création de lien social et familial.

*Développer chez les enfants l'envie de se dépasser, de s'entraider, de réussir...

*Permettre de découvrir, hors temps scolaire, des activités collectives enrichissantes.

Indices externes au roman.

	TITRE	L'Usine
	AUTEUR	Yaël Hassan
	ILLUSTRATEUR	(montage photo collectif)
	GENRE/THEME	Roman de société
	EDITEUR	Syros
	COLLECTION	Tempo
	PAGES	179
CHAPITRES	40 (un par changement de narrateur)	
4^{ème} de couverture	<p>Ce matin-là, la cour de récréation est étrangement silencieuse... Il paraît que l'usine de jouets du village va fermer. Les enfants se sentent tous concernés, ils voient bien que les adultes sont inquiets. Heureusement, une idée va germer en classe : créer un blog retraçant l'histoire de l'usine avec des témoignages, des photos et même des reportages vidéo. Les apprentis journalistes pourraient bien, sans le vouloir, en faire un vrai sujet d'actualité !</p>	

Indices internes au roman.


Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Le roman n'a pas de héros à proprement parler. Il est le croisement de la narration de sept enfants de CM2 (quatre filles et trois garçons) et de sept adultes, principalement les parents et enseignants. Chaque chapitre est narré par l'un des quatorze protagonistes, à la troisième personne. C'est ce qu'on appelle un <i>roman choral</i>.</p> <p>Chacun des protagonistes est bouleversé par l'annonce de la fermeture de l'usine de jouets ancestrale, qui est le principal pourvoyeur d'emplois du village, et chacun aussi est bien conscient des répercussions que cette annonce va avoir sur sa vie.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	<p>De nos jours dans un petit village imaginaire métropolitain du nom de Beaujour, à l'école du village et chez les différents protagonistes ainsi qu'à l'usine de jouets. Le roman commence un mois après la rentrée de septembre et se termine avant les vacances de Noël.</p>
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p><u>Les personnages sont cités par ordre d'apparition dans le roman.</u></p> <p><u>Les enfants :</u></p> <p><u>Diego</u> : secrètement amoureux de Gaëlle. Avec Romain, il sera reporter-photographe du blog. Ses parents travaillent à l'usine.</p> <p><u>Clotilde Cortès</u> : la fille de David, qui est le directeur administratif et financier de l'usine de jouets. Co-rédactrice en chef du blog avec Gaëlle, sa meilleure amie.</p> <p><u>Gaëlle</u> : la meilleure amie de Clotilde. Très fidèle en amitié. Co-rédactrice en chef du blog avec Clotilde. Ses deux parents travaillent à l'usine.</p> <p><u>Béatrice Grosjean, dite Chouquette</u> : la fille de Claudine, la boulangère. Mal aimée et mal influencée par sa mère, elle est entrée dans le cercle vicieux consistant à chercher à nuire à l'ensemble de ses camarades pour pouvoir exister. Cercle duquel elle sortira grâce à l'ingéniosité d'Anne, la maîtresse, et à l'intervention tardive de son père. C'est l'intervieweuse puis la dessinatrice du blog. Au milieu du roman, elle et sa mère contactent M. Raoul pour lui proposer d'être ses informatrices, ce qui n'arrangera pas la situation de l'enfant auprès de ses camarades. Elle se sortira de cet imbroglio en distribuant les jouets que Raoul lui avait offerts pour la récompenser de sa collaboration à venir.</p> <p><u>Lionel</u> : un garçon de CM2.</p> <p><u>Romain</u> : reporter-photographe du blog lui aussi. Ses parents travaillent à l'usine.</p>

	<p><u>Cécile</u> : lectrice correctrice du blog. Tellement timide qu'elle n'ose jamais dire non, si bien qu'elle se retrouve malgré elle « l'amie » de Chouquette <i>alias</i> Béatrice. Néanmoins, c'est grâce à elle que les élèves recueilleront l'interview de M. Lareine Père, qui sera décisive pour l'intrigue. Elle finira par intégrer le groupe d'amies de Gaëlle et Clotilde.</p> <p><u>Les adultes :</u></p> <p><u>Bernadette, la directrice de l'école</u> : arrivée récemment à l'école Paul Bert du village de Beaujour.</p> <p><u>Anne, la maîtresse de CM2</u> : tous les enfants protagonistes sont dans sa classe. Proche de la retraite, elle a enseigné à trois générations d'élèves au village, parmi lesquels la plupart des parents des enfants. Elle a l'idée de créer un journal scolaire.</p> <p><u>Sylvain, le maître de CM1</u> : très ambitieux pour sa classe... et pour lui-même, il admet difficilement que le projet d'école d'Anne ne soit pas son initiative. C'est lui qui propose l'idée du blog.</p> <p><u>David Cortès</u> : le père de Clotilde. Directeur administratif et financier de l'usine de jouets, il sera séquestré par les ouvriers aux abois puis libéré en échange de M. Lareine. Il est pourtant du côté des ouvriers. Etant le premier à avoir l'idée d'un repreneur, il prend la liberté d'écrire à Max Ferrier. A la fin du roman, il devient directeur général de l'usine.</p> <p><u>Raoul Lareine dit « Monsieur Raoul »</u> : le directeur de l'usine depuis une dizaine d'années, nommé sous la pression insistante de son père, Monsieur Lareine. Hélas sa gestion est calamiteuse et c'est de sa faute si l'usine doit fermer ses portes.</p> <p><u>Monsieur Lareine (Père)</u> : ancien propriétaire de l'usine de jouets familiale (depuis trois générations) avant de devoir en céder les parts pour raison de santé. Il décline l'offre de Max Ferrier au profit de son fils Raoul et finit par le regretter amèrement. Il se rend à la fin du roman à l'usine pour prendre la place d'otage de David.</p> <p><u>Max Ferrier</u> : il voulait reprendre l'usine de jouets dix ans auparavant. De dépit, il est parti vivre au Canada, où il s'est spécialisé en redressement d'entreprises en difficulté. Il ne se fera pas prier longtemps pour accepter de reprendre l'usine à la fin du roman, et nommera David Cortès administrateur.</p>
<p>Élément(s) perturbateurs(s)</p>	<p>Rien ne va plus au petit village de Beaujour un mois après la rentrée de septembre : on apprend par les élèves de l'école que l'usine de jouets qui est installée au village depuis la fin du XIX^{ème} siècle, et qui emploie la plupart des familles, va fermer. Cela met d'autant plus mal à l'aise Clotilde, dont le père est le directeur administratif et financier de l'usine, qui se sent prise entre deux feux. Béatrice sème la graine de la discorde, si bien que ces événements commencent à avoir un effet néfaste sur l'ambiance de l'école.</p> <p>A l'initiative d'Anne, l'enseignante des CM2, puis de l'ensemble de l'équipe pédagogique, et d'abord pour valoriser les élèves en leur laissant la possibilité de s'exprimer, l'école décide de créer un blog qui retracera l'histoire de l'usine et du village. Cela suscite la méfiance de M. Raoul, qui ne voit pas d'un bon œil cette intrusion dans ses affaires, et il tente d'instrumentaliser Béatrice.</p>
<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<p>Petit à petit, le blog de l'école va avoir d'autres effets, parfois inattendus. Béatrice va trouver sa place dans la classe. De même que Cécile, d'une timidité malade, réussira à vaincre son complexe.</p> <p>Mais le jour-même où le blog est mis en ligne, les parents décident d'occuper l'usine et de retenir à la fois David et M. Raoul. Grâce à une interview faite par les enfants, le pays entier est sensibilisé, surtout quand M. Lareine Père s'implique dans le conflit. Après un passage aux actualités</p>

	<p>nationales, Max Ferrier, homme d'affaires originaire de Beaujour mais qui vit au Canada, et qui avait voulu reprendre l'usine dix ans auparavant, cède à son rêve d'enfant et fait une offre de reprise, qui sera acceptée.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Plusieurs thématiques sont traitées dans le roman.</p> <ul style="list-style-type: none"> -<u>L'amitié entre enfants</u>, plus particulièrement les filles. Ici, les relations entre le groupe des garçons et les relations filles-garçons ne sont pas ou peu abordées. -<u>La marginalisation</u> de certains enfants ou la mise à l'écart du groupe. -<u>La désindustrialisation</u> qui est au cœur de l'histoire. -<u>Les journaux de classe</u>, le blog et l'information. Voici un thème très actuel au moment des blogs scolaires et ENT. -<u>La charte éditoriale</u>, ou les limites de la liberté de la presse. -<u>L'influence des relations entre adultes sur les relations entre enfants</u>.
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p><u>Livres de la même auteure dans les sélections précédentes :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -<i>La fille qui n'aimait pas les fins (avec Ma7hieu Radenac) : LMA 2015</i> -<i>Le garçon qui n'aimait pas le chocolat, la mascotte : LMA 2010</i> -<i>Momo, Petit Prince des Bleuets : LMA 2009</i> -<i>Lettres à Dolly : LMA 2008</i> -<i>Un grand-père tombé du ciel : LMA 1999</i> <p><u>Romans à plusieurs voix :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -<i>Une histoire à quatre voix (album d'Anthony Browne, 1998) : un grand classique pour découvrir ce type de narration</i> -<i>La fille qui n'aimait pas les fins (Yaël Hassan, Ma7hieu Radenac) : LMA 2015</i> -<i>Verte, de Marie Desplechin (roman de 1996) : LMA 1998</i> -<i>L'œil du loup de Daniel Pennac (roman de 1984)</i> <p><u>Sur le thème de la désindustrialisation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -<i>Charlie et la Chocolaterie, roman de Roald Dahl (1964) et film de Tim Burton (2005). On peut suggérer la projection de l'incipit du film de Burton.</i> <p><u>Sur le thème des relations amicales entre filles plus particulièrement :</u> (Il y a pléthore de romans sur ce thème dans les sélections précédentes) :</p> <ul style="list-style-type: none"> -<i>Deux détectives chez Dracula (Romain Slocombe), LMA 2015 ;</i> -<i>Le fantôme de Sarah Fisher (Agnès Laroche), LMA 2015 ;</i> -<i>Le Papapillon (Sophie Laroche), LMA 2015 ;</i> -<i>Oublie-moi un peu papa (Brigitte Samdja), LMA 2014 ;</i> -<i>Petite peste (Jo Witek) LMA 2013.</i> <p><u>Sur le thème de la marginalisation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -<i>Super menteur (Cécile Alix), lauréat LMA 2016 ;</i> -<i>Petite Peste (Jo Witek) LMA 2013 ;</i> -<i>La Guerre des Vanilles (Florence Hinckel) LMA 2008 ;</i> -<i>Marie Banlieue (Marie Delerm) LMA 2007.</i> <p><u>Sur le thème de la presse et/ ou des journaux de classe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -<i>Secrets.com (Florence Hinckel) paru en 2013. Vraiment très proche dans la thématique.</i> -<i>Une histoire du Petit Nicolas intitulée « on fait un journal » et parue dans « les récréés du Petit Nicolas ». Il est intéressant de comparer la fabrication d'un journal en 1963 et maintenant (voir le début de l'histoire ici : http://www.pass-education.fr/limprimerie-de-maixent-ce2-recit-lecture-cycle-3/ et on trouvera sans peine l'histoire complète en en copiant-collant une phrase dans un moteur de recherches).</i>

	<p><u>Pour mémoire les journaux intimes dans les sélections précédentes, si l'on souhaite comparer ces types d'écrits :</u></p> <p>-<i>Le journal d'un nul débutant (Luc Blanvillain)</i>, LMA 2016 ; -<i>Marie Banlieue (Martine Delerm)</i>, LMA 2007 ; -<i>Lettres à qui vous savez (Hervé Debry)</i>, LMA 2001 (attention, sujet difficile).</p> <p><u>Le combat de David contre Goliath :</u> cette thématique d'abord religieuse est citée dans la Bible, mais aussi dans le Coran. Le sujet a inspiré plusieurs œuvres, en peinture (Le Titien, Le Caravage) et en musique. On pourra exploiter ce sujet dans le cadre d'un débat avec comme contre-point la maxime « la raison du plus fort est toujours la meilleure » tirée de la fable complète « le loup et l'agneau » disponible ici.</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p>→Le livre s'articule autour de la création et de l'animation d'un blog d'école. C'est l'occasion de présenter ce type d'écrit, les différents rôles à tenir au sein d'une rédaction (interviewer, photographe / vidéaste, rédacteur, relecteur, dessinateur...). Ainsi ce livre peut servir de point de départ pour expliquer ces différents rôles avant de se lancer dans une entreprise éditoriale.</p> <p>→Le roman pose aussi la question du droit à l'image et de la propriété intellectuelle, de l'éthique qui sont des sujets de débat en instruction civique et des compétences du B2i à travailler (pages 70 à 72).</p> <p>→Le livre fait référence (page 68) à l'article 13 des Droits de l'enfant (« chaque enfant a le droit à la liberté d'expression »). L'occasion de mentionner ce livre en Instruction civique et morale au moment d'aborder les Droits de l'enfant.</p> <p>Pour l'enseignant se pose en filigrane le débat de ce que l'on peut écrire ou non dans un blog de classe. Ces questions peuvent aussi être débattues avec les élèves : Quelle est la différence entre information et opinion ? Quel est le rôle de la presse ? Informer, sensibiliser ? <i>Voir à ce propos la compétence 4 du socle des programmes de la Nouvelle-Calédonie, page 62.</i></p> <p>→On peut aussi travailler sur différents types de journaux : journal intime, journal de bord, journal de classe, magazine ou journal d'école. On éclairera alors les différentes fonctions de ces écrits : le journal intime est par exemple présenté dans le roman comme le contraire du blog (page 72).</p> <p>Proposition d'activité : à partir des caractéristiques de ces différents types de presse, imaginer, sur la base d'un même texte factuel, des axes de traitement, voire des pastiches correspondant au journal d'information, au journal de bord, au magazine ou à la presse people.</p>

Indices externes au roman.

	TITRE	Le garçon qui savait tout
	AUTEUR	Loïc Le Borgne
	ILLUSTRATRICE	Stéphanie Hans
	GENRE/THEME	Science-fiction
	EDITEUR	Mini Syros +
	COLLECTION	Soon
	PAGES	134
	CHAPITRES	15
4^{ème} de couverture	<p>Malo ne connaît pas grand-chose à Internet, il n'a même pas de téléphone portable. Il va pourtant faire la rencontre la plus folle de sa vie : en pleine campagne, il tombe sur Jehan, un garçon qui vient du futur. Son monde est ultra connecté, truffé de nanocapteurs. Chacun y est submergé à tout instant d'informations sur l'environnement, les gens qu'il connaît et même ceux qu'il ne connaît pas. Pour impressionner Maï, dont il tombe amoureux, Malo décide d'aller faire un tour dans ce monde du futur...</p>	

Indices internes au roman.

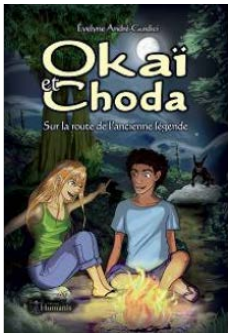
Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Malo : jeune garçon de douze ans qui adore pêcher et se balader à vélo. Il n'est pas à l'aise avec les outils informatiques et il ne possède pas de téléphone portable. Il est alors la risée des autres élèves qui passent leur temps à s'envoyer des sms. Il est amoureux de sa meilleure amie, Maï.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	<p>Malo et Maï vivent à notre époque, au début du XXI^{ème} siècle. Jehan et Armand vivent quant à eux au XXVI^{ème} siècle. Les personnages se déplacent d'une époque à l'autre, via une faille temporelle. L'histoire se déroule le plus souvent dans la jungle dans laquelle les personnages rencontrent à de multiples reprises divers animaux.</p>
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Maï : C'est la meilleure amie de Malo dont ce dernier est secrètement amoureux. Hyper connectée dans le monde présent, elle l'accompagne dans le futur afin d'y découvrir des nouveautés technologiques. Elle rêve de devenir biologiste (page 103).</p> <p>Jehan : C'est un jeune garçon du futur qui appartient à un réseau de résistants (page 59) qui luttent contre les Bandar-Log (personnes ultra connectées). Il a pour mission de retrouver Malo dans le passé, de lui faire découvrir son futur et de lui faire prendre conscience du rôle qu'il aura à jouer pour éviter que le monde ne devienne comme celui dans lequel il vit.</p> <p>Armand : Il a de longs cheveux, ornés de reflets bleutés. Sa peau claire est couverte de hachures noires qui évoquent le pelage d'un zèbre (p53). Il est le meilleur ami de Jehan, hacker surdoué, il ne supporte plus que les personnes qui l'entourent puissent lire ses émotions via les nanotraceurs. C'est lui qui mettra hors service le secteur dans lequel ils se déplaceront dans la jungle. Les drones ne pourront pas les repérer et les empêcheront de mener leur mission : celle d'informer Malo sur les dangers de son invention (page 81).</p>
Élément(s) perturbateur(s)	<p>Un vendredi, Malo va pêcher au lac comme à son habitude. Cette fois, son amie Maï ne l'accompagne pas. Alors que Malo est en train de pêcher, un jeune garçon, Jehan, mi sauvage, mi ciborg, vêtu d'un simple pagne et couvert de tatouages verts émeraude jaillit d'un buisson (page 28). Il déclare venir du futur, d'une civilisation dans laquelle toutes les informations sont stockées dans la Brume des données. Chaque individu est connecté à cette Brume via des capteurs minuscules, les nanotraceurs, des nanordinateurs, les connex. Du coup plus de vie privée, chaque individu reçoit en permanence des multitudes d'informations, visualise à chaque instant l'emplacement et les actions de chacun, perçoit les sentiments et les</p>

	<p>émotions ressentis par tous. Dans ce monde qu'il décrit, « les portables sont carrément dans la tête » (page 45) et on peut se connecter avec n'importe qui, n'importe quand.</p> <p>Jehan a besoin de l'aide de Malo car son monde est en danger. Malo qui n'en croit pas ses yeux lui promet de revenir le lendemain et c'est ce qu'il fait, accompagné de son amie Maï.</p>
<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<p>Les deux amis suivent Jehan dans la faille temporelle (page 34). Malo et Maï découvrent le monde au XXVIème siècle, bien différent du leur : réchauffement climatique qui a fait de certaines zones des zones désertiques, protection de certaines espèces animales et végétales au sein même de la communauté humaine et capteurs qui collectent des données partout et tout le temps...</p> <p>Ils y rencontrent Armand (pages 53/54), qui œuvre tout comme Jehan dans un groupe de résistants. L'objectif de ce dernier est de détruire toutes les technologies présentes dans le futur, ce qui aurait pour conséquence un retour à l'âge de pierre. Jehan n'accepte pas cette action, il pense qu'une autre solution est possible. Ils traversent la jungle en rencontrant divers animaux souvent dangereux : l'ours (page 77), l'éléphant (page 109), le tigre (page 119). Armand est attiré par la jolie Maï, ce qui déplaît beaucoup à Malo (page 74). Souffrant d'être exposé continuellement aux regards des autres, Armand décide de retenir Maï prisonnière dans un arbre se situant dans un bâtiment en ruine. Elle est en effet la seule qui ne puisse pas lire en lui puisqu'elle ne dispose pas de nanotraceurs. Armand espère secrètement qu'elle finira par l'aimer.</p> <p>Malo, accompagné de Jehan, part à leur recherche. Pendant le trajet notre héros apprend qu'il est l'inventeur de cette nouvelle technologie, qu'il sera le concepteur des connex et des nanotraceurs (page 82).</p> <p>Malo et Jehan retrouvent Armand. Ce dernier envoie à Malo un nuage de nanotraceurs, programmés pour s'incruster comme des microbes dans le premier corps rencontré (page 89). Des milliers d'informations déferlent aussitôt dans le cerveau de Malo.</p> <p>Jehan s'affole tout à coup, les données lui indiquent que la faille est en train de se refermer ; il conseille à Malo de repartir. Quant à lui, il retrouvera Maï et la renverra dans son monde plus tard. Malo refuse.</p> <p>Jehan, pour rendre sa raison à Armand qui les menace, envoie un nuage de nanotraceurs à Maï (page 121/122). A ce moment-là, Armand comprend que Maï ne pourra jamais l'aimer puisqu'elle est déjà liée à Malo... Il demande à Malo de les équiper de boucliers numériques afin de permettre aux individus de se déconnecter des nuages de données lorsqu'ils le souhaitent. Malo et Maï retournent alors dans leur présent.</p> <p>Dans le dernier chapitre, Malo et Maï ont grandi et vieilli. Ils se sont mariés et ont tenu leur promesse : en s'aidant des nanotraceurs qu'ils avaient en eux lorsqu'ils sont revenus du futur, ils ont pu développer cette technologie tout en veillant à protéger leurs utilisateurs.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>→Ce roman d'anticipation est court et facile à lire. Les personnages sont peu nombreux, les lieux restent les mêmes d'une époque à l'autre.</p> <p>→Le personnage de Malo est intéressant dans le fait qu'il se démarque des adolescents d'aujourd'hui. Il refuse les outils numériques et le fait d'être connecté en permanence via Internet. Il préfère se déplacer à vélo, pêcher et bricoler sur de simples objets mécaniques : la « vraie vie » pour lui ! Par ce personnage, il serait intéressant d'interroger les enfants sur leurs propres habitudes et de leur permettre ainsi de prendre de la distance par rapport à leurs pratiques numériques.</p>

	<p>→ Une histoire de conflit amoureux entre Maï, Malo et Armand donne un fil conducteur à ce roman qui progresse efficacement.</p> <p>L'hyper-connexion, la protection de la vie privée et la surinformation sont les thèmes principaux abordés. L'auteur interroge notre propre monde actuel et notre mode de vie. La limite entre la vie privée et la vue publique est mince et fragile, il est important de définir l'une et l'autre avec les enfants, en mettant en évidence les conséquences affectives que le non-respect de cette limite peut entraîner.</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p><u>Des romans d'anticipation ou des récits de fiction :</u></p> <p>En lien avec le voyage dans le temps : <i>Ascenseur pour le futur de Nadia Coste</i> : Pour mieux vivre dans le présent rien ne vaut un détour par le futur ! En 1991, Brett, un garçon de 11 ans, se fait racketter tous les jours au collège par Jérémy Mazalet et sa bande. Un jour, pour leur échapper, il se cache dans un entrepôt. Soudain un ascenseur s'ouvre et un grand adolescent apparaît ; il se nomme Lucas. Brett se réfugie dedans. Il découvre des boutons 1980 ; 1981 ; 1982.... Jusqu'à 2080 ! C'est une machine à voyager dans le temps ! Brett va vivre un lot d'aventures avec Lucas dans son futur et même dans son présent car Lucas va rester coincé dans le présent de Brett.</p> <p>En lien avec des questions bioéthiques : <i>Des ados parfaits d'Yves Grevet</i> : La classe d'Anatole et de Célia devient, du jour au lendemain, la cible de phénomènes étranges. Des lettres anonymes sont déposées à l'intention des parents. Ces missives au contenu mystérieux dérangent et fâchent ces derniers qui craignent de perdre le contrôle de leurs enfants. Piqués au vif par l'attitude équivoque de leurs géniteurs, Célia et Anatole décident d'en savoir plus. Pour percer le mystère, les deux adolescents à la réputation jusque-là sans tache bravent de multiples interdits. Ce qu'ils découvrent les stupéfie...</p> <p>En lien avec l'hyper technologie : <i>La guerre des livres d'Alain Grousset</i> : Shadi, jeune pilote de la Sécession, échoue sur Libel, une planète ennemie devenue la dernière bibliothèque de l'univers. Il est recueilli par le conservateur, un érudit qui lutte pour sauver les livres menacés par l'hypertechnologie. Un événement dramatique va bientôt lui donner raison et contraindre Shadi à plonger dans les entrailles de la grande bibliothèque. Et si la guerre des livres avait déjà commencé ? Un palpitant roman d'aventure et d'anticipation, qui est aussi un hymne à la lecture.</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p>De nombreuses références sont faites au Livre de la Jungle de Rudyard Kipling, notamment les Bandar-Log (singes qui cherchent à enlever Mowgli) page 64. Dans l'ouvrage de Loïc Le Borgne, ce terme désigne les individus ultra connectés de la société du futur. Dans le livre de Kipling, Baloo les décrit comme « nombreux, méchants, malpropres, sans pudeur, qui désirent (autant qu'ils sont capables de fixer un désir) que le Peuple de la Jungle fasse attention à eux. ». Un parallèle peut être fait entre cette définition et la volonté de certains individus de disposer en permanence de multitudes d'informations sur la vie des autres et/ou qui dévoilent aisément leur vie privée dans la sphère publique. C'est un roman très court qui ouvre des pistes de réflexion intéressantes sur l'hyper-connexion, la protection de la vie privée et la surinformation.</p>

	<p><u>Concernant l'utilisation des nouvelles technologies décrites dans le livre pour aider à mieux comprendre la planète et son évolution :</u></p> <p>En quoi les nouvelles technologies permettent-elles de suivre l'évolution de certaines espèces animales ?</p> <p>http://disciplines.ac-montpellier.fr/svt/numerique/sig-des-experiences-pedagogiques/suivre-la-migration-animale-avec-google-earth</p> <p>En quoi les nouvelles technologies nous aident-elles à gérer au mieux notre environnement ?</p> <p>www.scalair.nc</p> <p><u>Concernant la vie privée en ligne :</u></p> <p>http://www.childfocus.be/sites/default/files/irespect_0.pdf</p>
--	--

Indices externes au roman.

	TITRE	Okai et Choda Sur la route de l'ancienne légende
	AUTEURE	Evelyne André-Guidici
	ILLUSTRATRICE	Mélissa Bazire
	GENRE/THEME	Fantastique
	EDITEUR	Humanis
	COLLECTION	
	PAGES	170
	CHAPITRES	15
4^{ème} de couverture	<p>Alors qu'ils s'enfuient de chez eux, Ken et Jaëm empruntent la route de l'ancienne légende. Il paraît qu'au centre de l'île se trouve un camp mené par un maître, l'Okai, et que les jeunes gens de cet endroit s'entraînent à combattre les démons qui cherchent à envahir la Terre.</p> <p>Pour parvenir à se faire accepter par ce groupe, Ken et Jaëm devront survivre aux épreuves de la terre, de l'air, de l'eau et du feu. Ils devront aussi prendre garde aux sentiments que leurs aventures font naître. Ken ressent-il plus que de l'amitié pour la belle Tehei ? la haine de Jaëm pour le ténébreux Varen ne cache-t-elle pas d'autres émotions ?</p>	

Indices internes au roman.


Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Ken : bien musclé, à la peau brune, dont la maman est morte, vit avec son père, sa belle-mère Marie et ses frères. Il est en souffrance car il n'est pas reconnu au sein de la famille recomposée. A la mort de son père, Marie le rejette. Son totem est le dauphin.</p> <p>Jaëm : métisse, des beaux yeux verts, des cheveux lisses couleur miel, abandonnée par sa mère, est adoptée par son oncle et qui ne sait que faire d'elle. Il la bat. Son totem est la chouette. Jaëm veut suivre la route de l'ancienne légende (page 7). Ken n'est pas convaincu mais décide malgré tout de l'accompagner « dans ses illusions ».</p>
Epoque, lieux de l'histoire	La Nouvelle-Calédonie, au fond de la chaîne.
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>-Tehei : aux cheveux bruns et souples, teint bronzé, yeux légèrement bridés. C'est une habitante du camp des chodas. Elle possède un étalon, Paha. Son totem est le cheval : « c'est celui qui aide, qui porte et qui sait suivre un chemin ».</p> <p>-L'Okai : homme aux cheveux blancs, peau sombre, yeux étranges (page 19). C'est le chef des chodas. Il est allergique aux mensonges. Il a enseigné à Tehei l'art de lire dans les éléments de la nature.</p> <p>-La sorcière : Odessa, aux yeux caramel, avec des mains douces, une petite voix. Elle ne vient au camp des chodas qu'à la pleine lune.</p> <p>-Varen : un gaillard de 18 ans, cheveux-mi longs, tressés en arrière, beau visage bien dessiné, yeux noirs, brillants et expressifs. Il est choda et son totem est l'orage (page 47).</p> <p>-Poapie : cheveux noirs et crépus, cueilleuse de fruits.</p> <p>-Louis : qui vient de Koumac, inventeur et silencieux, pêcheur de crevettes de creek.</p> <p>-Tein, Anton : planteurs d'igname et Taciana, qui aide à tout, dont le totem est la fourmi. Tous les trois sont originaires de Hienghène.</p> <p>-Oria et Louël : cuisiniers. Ils sont originaires de Pouébo.</p>

	<p>-Rob : 10 ans, aux grands yeux humides et au visage d'ange monté sur un petit corps carré, très fort physiquement, surnommé « Robot », dont le totem est la roche.</p> <p>-Sia : une fille rousse au teint mat, cheveux tirés en arrière en une queue de cheval touffue, qui a fui son beau-père. Elle est très énergique et son totem est l'anguille électrique.</p> <p>-Nora : cousine de Tehei, une beauté, plus petite que Tehei, timide.</p> <p>-Solo : grand et maigre et Kaori, un albinos à la carrure imposante, provocateur par des insultes... Ces deux garçons se défient sans cesse.</p> <p>-Joao : le frère de Kaori, chasseur.</p>
<p>Élément(s) perturbateurs(s) et actions</p>	<p>-Le départ : Ken (chassé par sa belle-mère) et Jaëm (battue par son oncle) s'enfuient et suivent la route de l'ancienne légende. Ils espèrent ainsi échapper à leur vie de souffrance.</p> <p>-L'arrivée à la source : Arrivés à la fin de la rivière qu'ils ont suivie, ils découvrent la source et s'élançant dans le vide. Ils atterrissent dans une piscine naturelle et regagnent la berge. Ils se sentent soulagés et heureux d'avoir réussi (page 15).</p> <p>-La première rencontre : Ils s'endorment et sont réveillés par Tehei et son étalon. Ils partent à la rencontre de l'Okai qui se transforme en monstre car Jaëm n'a pas répondu justement à la question posée par le vieil homme, à savoir d'où ils viennent. Tehei explique le secret du vieil homme (page 22). Elle pressent l'arrivée du mal dans le village (page 26). Elle s'inquiète car l'Okai et la sorcière sont âgés. Il faudra les remplacer. L'équilibre est fragile et les faiblesses humaines attirent les mauvais esprits. Si les chodas échouaient, la Terre serait envahie et vouée à la destruction. Tehei espère que l' élu soit Ken, le guerrier invincible qui saurait offrir un siècle de paix aux humains (page 30).</p> <p>-Le combat : La nuit est très agitée car le combat s'engage entre l'Okai devenu un monstre (page 31) et les jeunes enfants qui finissent par avoir raison de lui. Ils ont survécu et l'Okai redevient, au matin, le vieil homme rencontré la veille.</p> <p>-La connaissance des membres du village et les totems : Les enfants font connaissance avec quelques membres du village qui les accueillent de manière hostile (page 36) car ils ont fragilisé l'Okai. Varen provoque Ken qui réussit à le vaincre plus par stratégie que par force (page 49). Une chouette (qui l'avait aidée la nuit précédente) vient se poser sur le bras de Jaëm : c'est son animal totem.</p> <p>-La médecine traditionnelle et les souvenirs de l'Okai : L'Okai soigne de manière traditionnelle Ken qui a les côtes cassées (pages 51/52/53). Tehei est à ses côtés. L'Okai, après avoir soigné Ken, se remémore comment il avait prêté le serment de servir la cause des chodas jusqu'à sa mort, et ainsi renoncé à l'amour d'Odessa (page 54). Il évoque aussi d'autres souvenirs en rapport avec Varen et avec Poapie (pages 54 à 56).</p> <p>-Les épreuves que devront affronter Ken et Jaëm pour devenir chodas : → L'épreuve de la terre (page 61) : Ken et Jaëm sont conduits à l'intérieur d'un pic où un éboulement se produit. Ils doivent à tout prix s'en sortir, échapper aux pierres et prendre des indices pour réussir. On retiendra que Ken s'aida des vers luisants, des poissons blancs phosphorescents et se retrouva en contrebas du pic où l'attendaient les chodas. Jaëm, guidée par la chouette, apparut deux heures plus tard. Elle a échangé avec Tissia, la sœur de Varen, qui est morte lors de l'épreuve de la terre. L'Okai, lors d'un échange avec Tehei, pense qu'elle pourrait remplacer Odessa... Tehei ressent de la jalousie et le sage Okai lui dit : « Chacun a son rôle à jouer, mais personne ne le choisit ». <i>Grâce à cette épreuve surmontée, Ken et Jaëm ont acquis la persévérance. Rien ne se construit en un jour. Il faut avoir la patience et la détermination de continuer à avancer quels que soient les obstacles (page 99).</i></p>

	<p>→ <u>L'épreuve de l'air</u> (page 73) : Il s'agit pour nos deux héros, à partir du sommet d'une montagne imposante, coupée en deux par un ravin large d'une vingtaine de mètres, de rejoindre l'autre « rive » en faisant confiance à l'air. La traversée commence et Jaëm semble plus à l'aise. Ken a peur pour elle et se sent peu rassuré. Tous les deux y parviennent, Jaëm la première mais très vite un événement les fait passer à autre chose : l'arrivée d'un cyclone. <i>Les enfants, grâce à cette épreuve, ont gagné en confiance : l'angoisse est l'ennemie du choda</i> (page 99).</p> <p>-<u>Le cyclone</u> : La force du vent est impressionnante et Ken, Jaëm et Varen se réfugient dans une case abandonnée. Pendant la période d'accalmie, dite œil du cyclone, des cris sont entendus. Ken se lance à la poursuite d'un enfant en danger pour le mettre à l'abri. Il le retrouve dans le banian. Pendant ce temps, Jaëm reçoit une branche sur la tête et Varen la sauve. Elle en profite pour lui confier ce que lui a dit sa sœur (page 80). Dans le banian, Ken rencontre la sœur de Varen qui lui dit pouvoir revenir parmi les vivants mais elle n'a pas le temps de lui dire comment car la foudre s'abat sur le banian. Ken en réchappe et retrouve ses amis. Il raconte sa rencontre avec Tissia.</p> <p>-<u>Le danger</u> : L'oncle de Jaëm apparaît sous la forme d'un démon. La jeune fille ne peut pas compter sur Ken que le démon a « hypnotisé ». Varen intervient et tue le démon. Ken lui en est très reconnaissant et il souffre cependant de ne pas lui dire la vérité : sa sœur peut revenir dans le monde des vivants à condition qu'à la prochaine lune le cœur d'un choda cesse de battre (page 93). L'Okai rappelle, à la fin du chapitre 8, qu'il faudra encore réussir deux épreuves pour <i>obtenir la loyauté et le courage</i>.</p> <p>→ <u>L'épreuve de l'eau</u> (page 101) : Elle consiste, pour Ken et Jaëm, à atteindre la Côte Oubliée (sur la côte Est) en passant par un jeu de pistes. Ils partent à l'aventure et, en chemin, la douceur de vivre les envahit. Cependant, leurs obligations les rappellent à la mission qu'ils doivent accomplir. La voix de Tissia les guide et les aide à chercher les rameaux qu'ils doivent rapporter à l'Okai. Sur le chemin du retour, ils s'appuient sur quelques repères et arrivent dans une salle humide qui se remplit d'eau. Jaëm a alors la vision d'une vieille femme qui lui dit comment faire (page 116) : planter les branches dans les deux trous de la porte pour l'ouvrir. L'épreuve est réussie.</p> <p>-<u>Un indice sur Odessa</u> : La vision de Jaëm pourrait confirmer qu'il s'agit d'Odessa et ainsi elle pourrait être la nouvelle sorcière. Tehei comprend qu'elle ne sera pas la sorcière. Quant à Ken, il sera soit l'Elu soit il ne sera pas choda.</p> <p>→ <u>L'épreuve de feu</u> (page 127) : Les enfants devaient résister aux flammes, assis à l'intérieur de la case. L'Okai avait enfilé un masque en bois absolument effrayant. Ils ont réussi l'épreuve du feu et portent maintenant dans la paume de la main la marque des chodas.</p> <p>-<u>L'attaque des flammes noires</u> : Cette fois-ci, il faut affronter des fumées noires. Ken sort vainqueur mais blessé. Durant deux jours, il est soigné par l'Okai qui est très affaibli. La sorcière doit venir à son chevet.</p>
<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<p>Jaëm dit la vérité à Varen concernant le retour possible parmi les vivants de sa sœur si un choda meurt. Il décide de se suicider. Jaëm l'en empêche et se retrouve coincée dans une pierre sous l'eau avec l'esprit de son oncle mort. Ils se pardonnent mutuellement. Ken, remis de ses blessures, et Tehei volent à son secours. Tessia, la petite sœur de Varen, ressuscite au sacrifice de Jaëm. Mais elle ne meurt pas grâce à l'action de l'Okai et d'Odessa (page 164). Jaëm est confirmée pour être la sorcière mais Odessa comprend qu'elle n'est pas encore prête.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>→ <u>Remarques</u> : Cet ouvrage a été réalisé grâce aux soutiens de la Province Nord et de la Province Sud de Nouvelle-Calédonie. Il contient bon nombre d'éléments culturels, végétaux, géographiques à exploiter pour mieux connaître</p>

	<p>la culture kanak et la Nouvelle-Calédonie.</p> <p>→ Conseils : Avant la lecture du livre, présenter l'ensemble des personnages, définir qui sont l'Okai et les chodas, poser le contexte pour nourrir l'horizon d'attente. Utiliser le sommaire et les illustrations pour suivre chronologiquement l'histoire.</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Selon le thème → récit initiatique : <i>Ysayama de Pierre Bottero</i> (LMA 2009) ; <i>Le prince bégayant de François Place</i> (LMA 2008) ; <i>Kit et l'éléphant blanc de Hubert Paugam</i> (LMA 2014) ; <i>Zhang le peintre magicien de Pascal Vatinel</i> (LMA 2014) ; <i>Bao et le dragon de Jade</i> (LMA 2012) ; <i>le souffle de la pierre d'Irlande d'Eric Simard</i> (LMA) ; <i>la quête d'Ewilan de Pierre Bottero</i> ;</p> <p>Selon les éléments culturels : <i>Le secret des anguilles</i> (LMA 2015) ; <i>la petite tresseuse kanak de Yannick Prigent</i> (LMA 2011))</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p>Géographie : situer sur une carte les lieux évoqués dans le livre ;</p> <p>Vocabulaire en sciences et culture :</p> <ul style="list-style-type: none"> → végétation : flamboyant, banyan, mousse, fougères, bambous, pins colonnaires, gaïac, faux-tabac, meamoru, niaouli, bancoulier... dont certains ont des vertus médicinales. <p>http://www.nouvelle-caledonie-tourisme.fr/images/File/fiche_les_plantes_medicinales_caledonie.pdf</p> <ul style="list-style-type: none"> → alimentation : bougna, crevettes de creek, mwata (sucrierie à la banane) → éléments de la culture kanak : page 126

Indices externes au roman.

	TITRE	Cours, et ne te retourne pas !
	AUTEURE	Sophie Dieuaide
	ILLUSTRATEUR	Alberto Pagliaro
	GENRE/THEME	Policier
	EDITEUR	Mini Syros +
	COLLECTION	Les enquêtes de Tim et Chloé
	PAGES	129
	CHAPITRES	11 + épilogue + bonus « si tu écrivais un roman policier »
4^{ème} de couverture	<p>Quand Chloé apprend que Tim a passé ses vacances avec Lucie, elle est verte de rage. Cet ingrat ose la délaissier pour une jolie blonde ? Mais Tim a une explication : il a promis à Lucie d'empêcher son frère de commettre un sale coup. Comment pourrait-il se passer de Chloé pour mener cette enquête ?</p>	

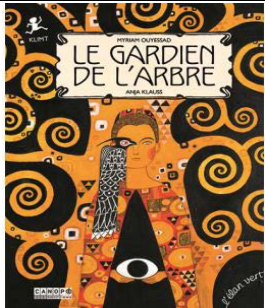
Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Chloé : narratrice de l'histoire, collégienne, dynamique et vive d'esprit, détective en herbe avec son meilleur copain et co-équipier Tim.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	De nos jours, à Paris.
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Tim : collégien et ami de Chloé. Il forme avec cette dernière un duo hors pair pour résoudre des énigmes.</p> <p>Lucie : adolescente, blonde et voisine de Tim, jugée pleurnicharde et incompétente pour mener des enquêtes par Chloé. Elle a un grand frère, Théo.</p> <p>Jonathan : complice de Chloé et de Tim. Il possède un humour décalé.</p> <p>Théo : frère de Lucie, âgé de 15 ans. Il est au lycée et il fréquente une bande de garçons peu recommandables.</p> <p>Julien : chef de la bande qu'il compose avec Théo et Robin. Il roule en booster et travaille au Hifi Center.</p> <p>Robin : surnommé le frisé. Il est le troisième comparse de la bande de Julien.</p>
Élément(s) perturbateur(s)	<p>Tim rencontre en secret sa voisine, Lucie, ce qui a le don d'agacer Chloé. Son ami finit par lui révéler pourquoi il apporte autant d'attention à Lucie (page 19) : son frère, Théo, présente un comportement bizarre et a des conversations téléphoniques étranges signifiant qu'il a le projet de commettre un sale coup. Mais lequel ? Lucie est très inquiète.</p>
Résolution du problème et fin de l'histoire	<p>Chloé et Tim mènent l'enquête, accompagnés de Jonathan. Après avoir fouillé dans la chambre de Théo, dans laquelle ils ont remarqué tout un ensemble de matériel hi-tech hors de prix, ils prennent Théo et sa bande de copains en filature. Ils découvrent que Julien, le chef de la bande, travaille au Hifi Center et qu'il projette de voler les consoles Visio-Play la veille de leur lancement pour les revendre ensuite (pages 68 et 69). Pour se faire, il sera aidé de Théo et de Robin.</p> <p>Tim et Chloé se cachent dans le magasin. Lorsqu'ils aperçoivent la bande qui pénètre à l'intérieur et s'apprête à dévaliser les rayons, ils déclenchent l'ensemble des télévisions et des appareils audio afin de les effrayer (pages 118 à 124). Cela fonctionne et la bande de voleurs s'enfuit sans demander son reste. Chloé et Tim oublient cependant de maintenir la porte de sortie ouverte et ils se retrouvent enfermés dans le magasin durant toute la nuit. Ils profitent de ce moment pour essayer la nouvelle console de jeux Visio-Play,</p>

	<p>avant de se faufiler à l'extérieur à l'ouverture du magasin. Théo n'a donc pas été impliqué dans un cambriolage et Lucie est soulagée.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p><u>Remarques :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Ce roman policier est le 7^{ème} tome de la collection « Les enquêtes de Tim et Chloé ». Mais ce livre n'est pas qu'un roman policier. L'auteur propose à la fin du livre des astuces pour en écrire un. Les conseils sont très intéressants allant du choix de l'intrigue, des personnages, de la façon de ménager le suspense, en passant par les erreurs de vraisemblance ou comment accélérer le rythme. Des parallèles sont également faits avec le cinéma. -Des insertions de textos échangés entre les personnages principaux et les prises de notes de Chloé sur son calepin ponctuent la narration. -Les titres des chapitres sont en lien avec le champ lexical du policier. -Le livre existe en format numérique.
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p><u>Les duos d'enquêteurs :</u></p> <p><i>-Deux détectives chez Dracula de Romain Slocombe (LMA 2015)</i> Ambre rejoint pour les vacances de la Toussaint sa cousine Manon dans la grande demeure familiale d'Andigny, en Normandie. Les deux adolescentes sont aussi proches que si elles étaient sœurs. Dès le premier soir, Manon confie à Ambre le terrible secret qui la hante : trois des patients soignés par le nouveau médecin de leur grand-mère sont décédés brutalement. Or le docteur Curalda est roumain. Et Curalda est, incontestablement, l'anagramme de Dracula.</p> <p><i>-Les enfants de la louve d'Olivier May (LMA 2014)</i> Airelle et son cousin Petit-Nez font partie d'un peuple de chasseurs-cueilleurs. Un jour, alors qu'ils sont attaqués par un tigre, une louve et sa meute leur sauvent la vie. Mais la cheffe est blessée dans l'attaque et doit renoncer à diriger les siens, alors qu'elle va donner naissance à deux louveteaux. Quand Airelle raconte à son grand-père sa rencontre avec l'animal, celui-ci lui révèle une bien étrange histoire...</p> <p><u>Les enquêtes de Tim et Chloé :</u></p> <p><i>Tome 1 : A qui profite le crime ?</i> Une grand-mère qui meurt brusquement... Un étrange héritier dont personne n'a jamais entendu parler... Son ami Baptiste qui lui répète sans cesse que tout cela est louche... Il n'en faut pas davantage à Chloé pour mener l'enquête, quitte à prendre quelques risques !</p> <p><i>Tome 2 : Préviens pas la police !</i> Benoît, journaliste, doit s'envoler pour le Mali. Comme d'habitude, il charge Chloé, sa jeune voisine, de venir nourrir son chat et arroser ses plantes. Au moment du départ, il est harcelé par Mlle Griffon, une amie de sa mère, à propos d'une mystérieuse affaire de vols de chien.</p> <p><i>Tome 3 : Touchez pas au trésor !</i> Qui a caché ce coffre dans un arbre creux du jardin de tante Louise ? À qui est ce trésor ? Est-ce le butin d'un voleur ? Obligée de s'occuper de sa tante âgée, Chloé craignait de s'ennuyer dans cette toute petite ville, même accompagnée de son ami Baptiste. Mais aussitôt le coffre découvert, elle décide de mener l'enquête sans imaginer un instant qu'elle court au-devant de graves dangers ! Un polar pour rire aussi.</p>

	<p>Tome 4 : SOS collègue en danger ! Vent de panique sur le collège : on a saccagé consciencieusement la salle de classe du prof de SVT, avant de s'en prendre, le même jour, à la cantine de l'établissement, dévastée à coup de détritrus alimentaires ! Ces mystérieux "attentats", signés de petits mots provocateurs, ne laissent planer aucun doute : leurs auteurs viennent de l'intérieur même du collège...</p> <p>Tome 5 : Juste un petit coup d'œil... Six semaine clouée chez elle sans pouvoir bouger, juste à la veille de l'été ! Plâtrée du bout du pied jusqu'à la hanche à la suite d'un accident de vélo, Chloé cherche désespérément à s'occuper. Même les piles de bande dessinée, la télé et l'ordinateur à portée de main ne suffisent pas à la distraire. Alors, presque par hasard, Chloé commence à observer ses voisins de l'immeuble d'en face.</p> <p>Tome 6 : C'est sombre une forêt la nuit... Ce jour-là, deux nouvelles attendent Chloé à la maison, une mauvaise et une bonne. La mauvaise : ses parents l'ont inscrite d'office dans une colonie de vacances et pas question de refuser ! La bonne : Bastien et Jonathan, ses deux inséparables amis, viennent aussi. Ça compense...</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Ecrire une nouvelle policière avec les élèves :</u> https://www.edumooov.com/fiche-de-preparation-sequence/4188/culture-litteraire-et-artistique/cm1-cm2/ecrire-une-nouvelle-policie</p> <p><u>Vocabulaire :</u> aborder le champ lexical du policier à l'appui, entre autres, des titres des chapitres.</p> <p><u>Aborder différentes thématiques en lien avec la moralité :</u> Proposer un débat sur la conduite des différents personnages de l'histoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Théo, Julien et Robin qui dérobent des articles dans les magasins ; - Tim et Chloé qui mènent des enquêtes, se mettent parfois en danger et élaborent des mensonges pour découvrir la vérité ; - Lucie qui veut protéger son frère.

Indices externes au roman.

	TITRE	Le gardien de l'arbre
	AUTEURE	Myriam OUYESSAD
	ILLUSTRATRICE	Anja KLAUSS
	GENRE/THEME	Conte philosophique/Immortalité
	EDITEUR	Canopé
	COLLECTION	Pont des Arts
	PAGES	32 pages
	CHAPITRES	1
4^{ème} de couverture	<p>La vieille Minoa conservait un inestimable trésor. Une graine grosse comme un poing et brillante comme de l'or. Le moment de la confier à quelqu'un de plus jeune était arrivé. Gravement, elle la donna à Djalil. Le jeune garçon veillerait à son tour sur cette graine extraordinaire : la graine de l'arbre unique. Un jour, Djalil la mettrait en terre et l'arbre révélerait son secret...</p>	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Enfant au début de l'histoire, Djalil aime rendre visite à Minoa, la vieille sorcière qui parle aux arbres. Quelques années après, Djalil, jeune homme, devient le gardien de l'arbre unique. Il devra découvrir le secret de la graine.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	<p>Un village et par-delà les montagnes, une ville appelée Ganhar.</p>
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Minoa : prêtresse qui sait tout des arbres et qui raconte si bien leurs histoires excepté pour la fameuse graine mystérieuse qu'elle confie à Djalil. Le faucon, messenger de Djalil. C'est le protecteur de la précieuse graine et de l'arbre unique. Argo, roi de la cité Ganhar, grand sage et à l'écoute des présages de Djalil. La princesse Nadja, déguisée en servante, envoyée par son père pour découvrir ce mystérieux personnage qui a sauvé Ganhar. La servante de Nadja, déguisée en princesse, accompagne sa maîtresse jusqu'à Djalil.</p>
Élément(s) perturbateurs(s)	<p>Minoa, se sentant vieillir, choisit de transmettre à Djalil une boîte blanche, un peu plus grande que les précédentes et qu'il n'avait jamais vue. La graine qui s'y trouve est très belle et Minoa lui dit qu'elle est un mystère. Elle l'a trouvée dans un désert mais l'arbre n'existe pas. Djalil en sera désormais le gardien, le gardien de l'arbre unique.</p> <p>Il comprend, année après année, qu'il est plus facile de veiller sur une graine que sur un arbre. Il apprivoise alors un faucon pour qu'il chasse les animaux qui s'approcheraient de l'arbre et décide de se mettre en route. Il sent que l'arbre unique doit aussi être protégé de la curiosité des hommes.</p> <p>Un jour, dans un endroit isolé, il plante la graine sentant que c'est le moment, avec des pensées pour Minoa. Le faucon et Djalil la veillent nuit et jour. L'arbre pousse, produit son premier fruit et Djalil le mange. A son réveil, de terribles images lui reviennent en mémoire : un arbre en feu qui illumine la nuit, un fleuve qui engloutit la ville et le palais de Ganhar... des eaux noires qui transportent des corps et... le merveilleux visage d'une princesse. Le lendemain, un orage éclate et un arbre s'embrase. Djalil comprend que le premier fruit de l'arbre unique lui permet de rêver l'avenir.</p>
Résolution du problème et fin de l'histoire	<p>Il décide alors de prévenir le roi Argo en confiant un message au faucon. Le roi, prudent, demande à ses gardes d'aller inspecter le fleuve : en effet, une digue va céder. Il veut alors savoir qui est le maître du faucon qui a sauvé la ville. Il met en place un stratagème impliquant sa fille, la princesse Nadja et sa servante, pour être sûr qu'il prédit vraiment l'avenir. Djalil ne se trompe</p>

	<p>pas et reconnaît la princesse. Elle lui dit alors : « Ainsi, tu n'as pas menti. Tu vois ce que les autres ne voient pas... ».</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Le livre s'articule autour des présages et de l'immortalité. Un conte envoûtant aux teintes orientales qui mêle sagesse et mystère. Les décors et le faucon rappellent l'Egypte et la mythologie égyptienne. Les illustrations sont époustouflantes. La palette d'Anja Klauss, pourpre, orange et or rehaussés de noir, flamboie. L'illustratrice reprend les codes des compositions du maître viennois, Gustav Klimt : posture des mains, volutes, figures géométriques utilisées comme motifs dans les vêtements, mais aussi pour la composition des paysages. Les mêmes triangles ornent la robe de la servante et représentent les montagnes que traversent Djilil, les cheveux bouclés de la princesse se fondent avec les volutes des branches de l'arbre de vie... Un fabuleux album d'une beauté éclatante.</p> <p>A la fin de l'album, l'avant-dernière page est consacrée à la biographie de Gustav Klimt, à l'appui des titres suivants : Qui était Gustav Klimt ? Quelle était l'atmosphère de Vienne au temps de Klimt ? Quel arbre étrange, cet arbre de vie ! Où peut-on voir des œuvres de Klimt ? L'auteure et l'illustratrice parlent de leur travail à la dernière page.</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p><u>Thème</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> -<i>Le livre disparu</i> de Colin Thompson -<i>L'homme qui plantait des arbres</i> de Jean Giono -<i>L'arbre qui chante</i> de Bernard Clavel -<i>Meyeno</i> de Réséda Ponga -<i>L'enfant kaori</i> d'Isabelle Goulou -<i>L'igname amère</i> de Capini Ouetcho -<i>La petite tresseuse kanak</i> de Yannick Prigent (LMA 2011) -<i>Fleur d'igname</i> d'Isabelle Revol (LMA 2002) -<i>L'ours et la lune</i> de Cécile Alix <p><u>Les artistes</u> : www.collection-pontdesarts.fr</p> <ul style="list-style-type: none"> -<i>Voyage sur un nuage</i> de Véronique Massenot -<i>L'ours et la lune</i> de Cécile Alix (LMA 2012) -<i>La charmeuse de serpents</i> d'Hélène Kérillis...
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Autour du Dire, lire, écrire</u> : livres en réseau (cités plus haut) / <u>Vocabulaire</u> autour d'un mot « protéger » ; « germer » ; « pousser ».</p> <p><u>Débat philosophique</u> sur la question de la vie et de la mort, l'immortalité.</p> <p><u>HDA + pratiques éclairantes</u> : Gustav Klimt (graphisme et art décoratif) / l'Art nouveau / l'Egypte (pyramides/ Horus...)...</p>